

Dimanche 30 juin,
13^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Sagesse 1, 13-15 et 2, 23-24
Psaume 29
2 Corinthiens 8, 7...15
Marc 5, 21-43

Homélie de la Messe du Matin

<http://catholiquedu.free.fr/2024/06/30-1Homelie.mp3>

Cette HOMÉLIE nous a été donnée pour la Gloire de Dieu
dans la « dormition » de BRUNO



Bruno est rentré dans la résurrection du corps spirituel qu'il avait mis en place pendant les soixante-douze ans de sa vie ; Dieu n'a pas fait la mort, Dieu crée l'homme pour l'incorruptibilité et fait de lui une image de sa propre identité (Sagesse 1, 13-15 et 2, 23-24) ; Jésus ressuscite la petite fille de Jaïre, en présence de Jaïre et son épouse, de Pierre et des deux frères Jacques et Jean (Marc 5, 21-43) ; dans les trente derniers jours de Bruno ; les corps incorrompus ; Jésus détruit la mort ; St Pierre et St Paul hier, samedi 29 juin ; St Irénée avant-hier, vendredi 28 juin ; dans l'oraison, dans la dormition ; le Saint-Père est rentré dans le Saint des Saints de la paternité créatrice de Dieu il y a dix-neuf ans, et Bruno dans son sacerdoce royal d'amour véritable y est rentré lui aussi il y a neuf jours ; « Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur me la remettra en ce jour-là, non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa manifestation glorieuse » (2 Timothée 4, 6...18 hier samedi 29 juin) ; dans le Règne du Sacré-Cœur

Texte de l'Homélie

Cela fait neuf jours que mon frère est rentré dans la résurrection du corps spirituel qu'il avait mis en place pendant les soixante-douze ans de sa vie.

« Dieu n'a pas fait la mort » (Sagesse 1, 13-15 et 2, 23-24).

Nous avons lus ces passages d'aujourd'hui, ce ne sont pas seulement des passages symboliques, parce que le corps, comme dit St Irénée que nous avons fêté il y a deux jours, n'est pas symbolique, le corps c'est la vie et c'est le tabernacle de la vie éternelle.

Le corps est fait pour l'incorruptibilité, le corps est incorruptible substantiellement, par substance et par intention créatrice de Dieu.

Nous avons un très bel Évangile (Marc 5, 21-43).

Pourtant nous voyons bien, nous sommes d'accord, nous voyons bien qu'à cause du démon, à cause du serpent antique, à cause de ceux qui se sont mis de son côté, nous voyons en effet bien sûr quand même que...

La petite fille de Jaïre que nous avons dans l'Évangile aujourd'hui, elle avait douze ans. On ne savait pas quel âge elle avait, il a fallu attendre qu'elle ressuscite. C'était la deuxième fois que Jésus la ressuscitait. Elle représente la foi messianique d'Israël, la Vierge d'Israël, la virginité qui n'a pas voulu respirer en dehors de la grâce messianique et en dehors de la grâce créatrice d'Adonaï Elohim, alors une fois ressuscitée une deuxième fois, elle représente l'humanité normale, alors là nous voyons qu'elle avait douze ans.

Ne le dites pas, n'en dites rien à personne !

Ce n'est pas tout le monde qui a pu engendrer et être engendré dans cette grâce de l'existence totale de la mort. Enfin, totale, sauf dans ses apparences. Mais en réalité le corps ne meurt pas.



Dans la chambre, vous l'avez remarqué comme moi, il y a le père et la mère.

L'unité du père et de la mère dans la procréation, dans la création que Dieu fait d'une vie humaine, porte l'incorruptibilité. Ce qui est au-delà de l'unité sponsale dans la main de Dieu est en-dehors du péché originel et en-dehors des séquelles du péché originel. Peut-être que le père et la mère sont dans le péché, l'un ou l'autre, l'un et l'autre, à titre individuel, mais l'unité sponsale échappe complètement à toutes les séquelles du péché originel.

Mon frère était inscrit pratiquement en permanence dans l'au-delà de l'unité sponsale et « dans la chambre de celle qui m'a conçu », dans la chambre, la Sagesse créatrice de Dieu, « dans le lit de celle qui m'a conçu », dans le mariage spirituel, la communion avec l'unité vivante et éternelle de Dieu qui est lui aussi source de cette sponsalité dans la chair et le sang qui n'est jamais arrachée à la destinée humaine, même avec le péché originel.

Pierre est rentré aussi, sur cette pierre, « Donnez-lui à manger », sur cette pierre eucharistique, et il y avait aussi les deux frères, Jacques, la plénitude du sacerdoce éternel de Dieu dans la Jérusalem nouvelle et dernière, et Jean son frère.

Ce sont les seuls témoins, les autres ne doivent pas le toucher, les autres ne doivent pas le savoir, c'est un secret qui doit se dévoiler après la disparition de tout ce qui est en dehors de l'incorruptibilité manifestée partout dans le temps de toute l'histoire des hommes et dans la vérité des instants de la vie voulue par Dieu dans la grâce sanctifiante entièrement accomplie dans la transformation du mariage spirituel de l'oraison.

Mon frère dans les trente derniers jours au minimum, et même avant, mais dans les trente derniers jours c'est sûr – tout le monde en témoigne, quiconque l'a entendu, que ce soit au téléphone ou ailleurs – ne parlait que de l'oraison. Je l'ai entendu, c'est une parole que j'ai entendue : « Je n'ai plus aucune autre force de vie » que le corps vivant du membre vivant de Jésus vivant lorsqu'il est dans l'au-delà de l'unité sponsale, c'est-à-dire dans l'incorrupti-

bilité, l'immortalité du corps, lorsqu'il touche le fruit des sacrements par la foi accomplie et terminale.

« Qui m'a touché ? ».

Quiconque rentre, s'engloutit et disparaît dans l'unique force de la foi accomplie de l'Église ouvrant son fruit dans la double et éternelle résurrection de la sagesse messianique et créatrice de Dieu Père Fils et Saint-Esprit, celui-là trouve son corps spirituel dans l'état où Dieu l'a créé dans sa sagesse créatrice et dans sa réalité matérielle vivante.

C'est pourquoi les membres vivants de Jésus vivant, vivant de la grâce des derniers temps, vivant de la manifestation de la Parousie, ont un corps qui est marqué par l'incorruptibilité.

Par exemple, Carlo Acutis, qui va être canonisé : son corps est incorrompu, la mort n'a sur lui aucun pouvoir. Si on ouvre le tombeau, comme on a ouvert le tombeau de St Joseph pendant le Samedi Saint de sa moitié sponsale glorieuse qui, elle, était incorruptible substantiellement, eh bien le corps n'est visiblement pas atteint par la mort, il dort seulement.

Ne te moque pas, il dort seulement, il n'est pas mort.

Dix jours après, mon frère, quand on ouvre le cercueil, on voit que son corps est incorruptible, il n'a même pas l'apparence cadavérique qu'il avait en recevant les derniers sacrements, où il respirait encore, non, là il n'a pas du tout cet aspect cadavérique, il a comme Carlo Acutis un corps extrêmement souple, enfin pas seulement souple, mais coloré, vivant. Le sang...

Nous allons rentrer dans le mois du Précieux Sang. J'ai mal dans mon sang parce que je n'ai pas encore atteint la communion parfaite et indivisible avec le Précieux Sang de Jésus qui fait vivre et qui détruit la mort.

Ceux qui sont dans l'incorruptibilité de cette manière...

Vous croyez quoi ? Que Jésus s'est trompé ? Que Jésus nous a menti ? Que c'est sûrement symbolique, c'est tout ?

Bien sûr que St Irénée a été proclamé Docteur de l'Église.

Donnez-lui à manger dans l'Eucharistie mariale.

Cette infailibilité de Pierre qui rentre avec les deux frères à l'intérieur de la sponsalité effectivement aujourd'hui glorieuse, résurrectionnelle, corporelle, féconde, d'une surabondance, ce que dit l'Épître de St Paul (2 Corinthiens 8, 7...15), ils ont reçu en surabondance la donation de la vie éternelle et de la suppression de la mort, lorsque nous rentrons en eux nous recevons cette incorruptibilité réellement puisque nous subsistons dans le Verbe de Dieu par la grâce dans son accomplissement, le mariage spirituel dans son accomplissement, les sept demeures toutes à la fois en une seule transformation.

Marie et Jésus, d'après les passages que nous avons aujourd'hui...

Jésus ne peut pas mourir, c'est strictement impossible. Il y a dans la nature humaine de Jésus qui est pleinement homme tout sauf la possibilité de mourir. Personne ne peut provoquer dans Jésus la mort.

Mais dans ce qui est apparu sur la croix de son dernier souffle, là où il a arraché à Satan la mort de tous les hommes, il l'a arrachée en venant s'engloutir dans Marie, il a produit la destruction de la mort.

Donc sa mort n'est pas une mort comme on l'entend.

Par la foi nous le savons très bien, et dans le réel aussi. Par la foi il faut savoir ce que ce réel signifie puisque nous y rentrons dedans pour que cela nous envahisse.

... rentrer dans l'Église, le père et la mère, Pierre et les deux frères. Et en Marie. Jésus et Marie, le nouvel Adam et la nouvelle Eve, sont indissolublement liés en un seul corps.

Jésus ne peut pas mourir.

Marie non plus puisque Marie a été créée, comme nous venons de le lire dans le Livre de la Sagesse, chapitre 1 verset 13, la Reine, la fécondité éternelle de Dieu dans tous les hommes, et au chapitre 2 verset 22 de cette même première lecture d'aujourd'hui, il est impossible, puisque Marie a été créée dans la Sagesse créatrice et en dehors non seulement des séquelles du péché originel mais en plus de tout ce qui appartient au péché originel et tout ce qui appartient à la mort, il est impossible que Marie puisse mourir.

Ce sont les deux seuls êtres humains, après Adam et Eve, qui ne peuvent pas mourir, c'est impossible. Et ces deux vies éternelles, si je puis dire, dans la chair apparaissant dans le temps font la surabondance de l'Église de la Jérusalem nouvelle.

Mon frère ne 'pensait' qu'à cela, je peux vous le dire. Ce n'est pas y penser puisque nous n'y pensons pas, ce n'est pas du domaine de la pensée, c'est du domaine de la conception et de la liberté du choix que nous en faisons dans la liberté souveraine de notre conception et notre Oui éternel dans le Oui temporel que nous sommes en communion avec tous ceux qui sont inscrits dans le Livre de la Vie en même temps que nous et dans une harmonie avec eux dans le temps pour le faire surabonder dans tous les êtres de vie de la terre.

Tous ceux qui vont venir vivre de cela...

Attends, on est catholique ou on ne l'est pas. Si vous ne l'êtes pas, alors tout ce que je vous dis... Fermez le livre et allez chercher ailleurs. Si vous vous accrochez à des branches anciennes...

C'est le Monde Nouveau. Moi je parle, et c'est normal puisque c'est le munus docendi : c'est le Verbe de Dieu qui parle de manière infaillible à travers le Saint-Père dans la fécondité de Marie et de Joseph dans la coupe offerte qui féconde en nous précisément, réellement... c'est une transsubstantiation réelle, c'est une présence réelle, et nous sommes réellement à le recevoir, et c'est réellement que dans cette assimilation nous le mangeons.

Et en effet elle avait douze ans.

C'est là qu'on le voit.

Alors ceux qui vivent de cela, comme on le voit par exemple...

Nous avons St Pierre et St Paul hier.

Que devons-nous être ?

Puisque c'est cela la réalité des éléments matériels de notre vie intérieure, et corporelle, et spirituelle, le corps spirituel. Puisque tous les éléments embrasés vont être consumés par le feu. Et même tous les cieux ! Les cieux eux-mêmes vont être embrasés par ce feu.

Et vous, vous êtes dans votre corps la condition de sa réalisation dès cette terre par la foi.

St Paul disait : « Vous savez, j'ai été emporté au cinquième ciel. Il m'a dit : « Pourquoi me persécutes-tu ? », et dans cette lumière il m'a pris de là où j'étais, il m'a introduit à l'intérieur de lui dans le cinquième ciel. J'ai été introduit dans le cinquième sceau de l'Apocalypse. Est-ce que c'était avec mon corps ?, est-ce que c'était sans mon corps ?, je ne sais pas. Évidemment, c'était avec mon corps spirituel, je l'ai su après, comme je l'ai expliqué dans l'Épître aux Corinthiens. Mais j'ai vécu, et du coup j'ai été au-dessus du lion, j'ai été introduit dans le cinquième ciel, dans le cinquième sceau de l'Apocalypse, j'ai été arraché au lion, l'Anti-Christ n'a aucune prise sur moi parce que je suis très en dessous dans la disparition de la mort, dans l'humilité substantielle de Dieu s'effaçant pour me donner la vie dans sa pauvreté. »

Et cette Bonne Nouvelle est annoncée pour qu'elle se réalise à l'ouverture des temps en tous ceux qui désirent avec un amour fou la manifestation dernière de Notre-Seigneur Jésus-Christ (2 Timothée 4, 8...18).

Ce n'est pas seulement un désir comme ça : « Ah, tiens, moi j'aimerais bien... », non, c'est un amour fou, c'est-à-dire une union dans l'unité indissoluble avec la manifestation dernière de Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme St Irénée l'a expliqué avant-hier, dans la résurrection déjà présente dans notre terre de la Jérusalem nouvelle de notre corps.

Les uns sont endormis, les autres sont encore vivants, mais que ce soit les uns ou les autres, tous vont se retrouver dans l'état réel qui est le leur et qui est celui de la résurrection.

Merci St Irénée de nous avoir expliqué.

Merci Très Saint-Père de nous avoir dit que c'était maintenant.

Que personne ne vienne nous dire : « Il n'y a pas de date pour ça » : ce n'est pas vrai. Il n'y a pas de date pour le Jugement dernier. Merci St Irénée de nous avoir expliqué. Bien sûr qu'il y a des dates.

Merci St Daniel et St Gabriel de nous avoir expliqué qu'il y a bien sûr des dates.

C'est l'an 2025 qui va faire apparaître ce qu'il y a dedans et un contact sans voile et sans intermédiaire entre la dormition de Marie, la dormition de Jésus, dans un amour maximielle, maximum, venant jusqu'à nous, et c'est par amour, nous retrouvons la paternité du Père, du Fils et du Saint-Esprit nous rétablissant dans cette...

Oh que ce sera beau !

Mais c'est déjà beau parce que c'est la splendeur de notre vie que de vivre cela physiquement, spirituellement.

Alors, que l'un vive encore pour le jour de l'ouverture de cette heure de la résurrection de la Parousie ou qu'on s'y soit endormi dix-neuf mois avant, ça n'a strictement aucune espèce d'importance.

Ceux qui y sont déjà dix-neuf mois avant dans une dormition qui est la leur, puisque Pierre est rentré dans les éléments embrasés, Jacques et Jean, Jean s'y trouve déjà, cela ne change rien, parce que lorsqu'on est dans ce Saint des Saints de la paternité créatrice de Dieu dans ce qu'elle réalise dans son acte, et dans son fruit...

Parce qu'il ne faut pas dire que l'acte créateur de Dieu, de la paternité vivante de Dieu sur notre vie, notre chair, notre unité corps âme et esprit a échoué !

Il suffit que je me touche pour voir que j'existe, donc l'acte créateur de Dieu, de la paternité vivante de Dieu sur l'unité de mon corps, de mon âme et de mon esprit n'a pas échoué. Dieu n'est pas un échec éternel !

Du coup lorsque je m'endors, dans l'oraison déjà, pour commencer, dans cette dormition où c'est Dieu qui fait tout et qui met en place le corps spirituel de la nature humaine toute entière à travers moi, je prie.

C'est cela la prière, que je sois endormi ou que je sois encore éveillé pour pouvoir faire surabonder cette grâce, cette lumière et cette incorruptibilité à ceux qui n'en vivent pas, à cause du sacrement : les enfants.

Il faut qu'il y ait ceux qui ne sont pas encore endormis et qui sont vivants en ces jours-là, c'est la deuxième lecture d'aujourd'hui (2 Corinthiens 8, 7...15), pour faire surabonder ces trésors-là, que nous avons en surabondance de plénitude pour les donner, et cela fait l'égalité.

Nous sommes Un dans la Sagesse créatrice paternelle de Dieu et engloutis dans les délices que Dieu Père Fils et Saint-Esprit a de nous créer à l'intérieur de son sein lui-même dans le temps qui est le nôtre dans notre corps spirituel primordial.

Voilà l'appel qui demande la réponse.

« Qui m'a touché ? »

Personnellement, concernant Jacques et Jean son frère, je sais qu'il y a un frère... Ce n'est pas tout le monde qui a pu rentrer dans la chambre. Et lui, il y est rentré.

Je me suis toujours posé la question : Pierre est rentré dans le Saint des Saints de la paternité créatrice de Dieu il y a dix-neuf ans, mais le sacerdoce royal du prêtre dans sa royauté, c'est-à-dire sa fécondité effective sur toute la nature humaine entière ? Personne n'y était rentré à la suite de Pierre.

Et je connais un frère, je le connais bien, qui lui a été le premier à y rentrer. Aucun autre n'est rentré, n'a désiré y rentrer. Il est le premier, et c'était il y a neuf jours.

C'est ça le sacerdoce d'amour véritable.

C'est un sacerdoce éternel incarné à fécondité universelle.

Et je ne dis pas cela, je vous assure, parce que je le connais, je dis cela parce que il faut que si un est rentré, tous les autres puissent y rentrer.

Tout est entre les mains du Saint-Père et de ceux qui vivent – chapitre 2 verset 22 du Livre de la Sagesse – de ces trois blancheurs réalisées de manière efficace, féconde, réelle, transsubstantielle, et surtout transactuelle parce que c'est sponsal.

La maternité divine de Marie eucharistique est transformée dans son acte et son fruit palpable en sa royauté.

C'est une fécondité qui touche la chair.

Le corps spirituel ruisselle jusqu'à nous et nous allons rejoindre notre frère tout en restant vivants sur la terre pour faire surabonder ces mérites dans les enfants, et eux-mêmes vont faire surabonder cela dans tous les autres, et même jusqu'à nous, jusque dans notre conception, pour l'ouverture des temps.

C'est la condition sine qua non de la manifestation de la Parousie, cinquième sceau.

Je vous le relis parce que cela vous a peut-être échappé : « Je n'ai plus qu'à recevoir la royauté et la couronne de la justice éternelle : le Seigneur me la remettra à jamais au jour qui est le sien, non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui ont désiré avec amour sa manifestation glorieuse sur la terre » (2 Timothée 4, 6...18).

Ceux qui ont d'autres préoccupations terrestre ne sont plus catholiques.
Ils seront sauvés quand même.

St Paul dit : « J'ai vécu cela corporellement au cinquième ciel, puis je suis revenu avec vous pour en donner la bonne nouvelle pour que tout le monde puisse en vivre, et du coup, ayant vécu cela au cinquième sceau, j'ai été arraché à la gueule du lion, du coup je suis en dehors de tous les miasmes, de tout le brouhaha de la vocifération de la mort, de Satan, de l'Anti-Christ » qui disparaît sous nos pieds.

Alors tout ce chaos idiot du véritable Israël de Dieu sur la terre s'évanouit. Il s'évanouit dans le Règne du Sacré-Cœur et il n'y a plus que le Sang Précieux de Jésus qui est la vie éternelle du Père dans la chair qui est notre héritage dès cette terre, immaculé, d'une virginité totale, incorruptible.

Cette grâce, si nous ne la vivons pas, il faut la demander. Personne ne peut la demander à votre place. Si vous voyez que vous ne l'avez pas, sachez que vous n'appartenez pas encore au Royaume de Dieu sur la terre, alors convertissez-vous, faites comme lui, donnez-lui à manger, et que personne ne le sache.